

LOISIRS | LYON ET RÉGION

AMEUBLEMENT Lyon

Le conte de fée de Véronique de Soultrait, décoratrice

ISABELLE BRIONE



Véronique de Soultrait avec un décor en cordes colorées réalisé dans son atelier lyonnais pour un yacht qui va mouiller dans l'océan Indien. Photo Joël PHILIPPON

À la suite d'un salon Maison & Objet raté, cette créatrice lyonnaise a bien failli tout arrêter mais elle a su rebondir.

L'approche de Maison & Objet, salon professionnel de la décoration, qui se déroulera du 19 au 23 janvier à Paris rappelle une édition récente et douloureuse à Véronique de Soultrait. « Il y a deux ans, je suis revenue à Lyon après n'avoir rien vendu. J'étais très endettée. J'ai songé à tout arrêter ». À l'époque, cette exposante fabriquait des coussins recouverts de cordes tressées pailletées. « Très tendance aujourd'hui, mais c'était trop tôt ».

• Dernières ressources

« Tout le monde adorait, personne n'achetait. J'ai voulu savoir pourquoi, j'ai pris mon courage à deux mains, j'ai consulté une quinzaine de décorateurs parisiens, deux ont accepté de me recevoir pour en parler ». Dans son stock, il lui reste des pelotes de ficelle noire, elle imagine alors des petits modules de marqueterie agencables. « Ils ont craqué. Depuis, je vis un conte de fée. En ayant peu de matériel, j'avais dû aller chercher mes dernières ressources, cela permet de se concentrer sur l'essentiel », analyse cette peintre, diplômée des Beaux-Arts de Lyon.

• Un atelier à Lyon

Aujourd'hui, elle est représentée par un agent à Paris. Elle réalise des panneaux muraux, têtes de lit, paravents... à décor de cordes pour les appartements, hôtels ou yachts d'une clientèle française et étrangère fortunée. Après avoir longtemps travaillé à son domicile, elle a ouvert en octobre un showroom dans l'ancien atelier d'un vitrailliste (162, rue Vendôme, Lyon 3^e). Ses créations, uniques, sont réalisées à la main. Ses étagères débordent de rouleaux de cordes de chanvre naturel, de cordeaux de coton, de coton ciré, de ficelle de lin, de galons ou fils métallisés, de toile d'abaca. Et la baraka ne l'a pas quittée : l'hôtel de Saint-Barth qui lui avait commandé 150 grands miroirs de salles de bain avec encadrement de corde de chanvre juste avant l'ouragan, a été épargné et elle a pu faire sa livraison !

• Faire rêver

« J'ai remboursé toutes mes dettes. Deux personnes travaillent avec moi et je peux me payer, c'est incroyable », sourit cette quinquagénaire. Qui opère dans la quiétude de son atelier, installé en mezzanine, décoré avec un goût exquis. « Je travaille beaucoup les cercles qui symbolisent l'infini. Je transforme une matière pauvre avec mes doigts et mon cœur. Ma plus belle reconnaissance, c'est quand on me dit que mon travail fait rêver ». Sa belle histoire peut aussi encourager les artistes à persévérer.

undefined - jeudi 4 janvier 2018